Document generated on 10/12/2024 1:54 a.m.

Recherches amérindiennes au Québec

Colloques et congrès

Volume 35, Number 1, 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1083157ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1083157ar

See table of contents

Publisher(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (print)
1923-5151 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2005). Colloques et congrès. *Recherches amérindiennes au Québec*, *35*(1), 92–93. https://doi.org/10.7202/1083157ar

Tous droits réservés © Recherches amérindiennes au Québec, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

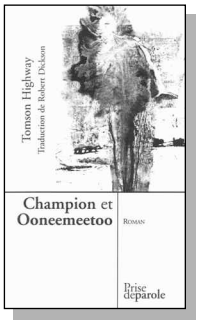
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Selected Essays constitue un ouvrage fort intéressant à plusieurs égards.

Guillaume Teasdale
Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie,
Université de Sherbrooke



Champion et Ooneemeetoo

Tomson Highway. Roman, traduction de Robert Dickson, Éditions Prise de parole, Sudbury, 2004, 348 pages.

Le récit commence par une course de traîneaux à chiens, à la frontière du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. Au départ je craignais une histoire façon Jack London, où s'entremêleraient le paysage typique du Canada et quelques aventures mythiques, dans un Grand Nord authentifié au sceau d'une présence amérindienne... Surprise ! Il s'agit d'un grand roman écrit par un grand auteur. Probablement le premier écrivain autochtone du Canada digne de ce nom. Tomson Highway possède le souffle d'un vrai conteur, l'envergure pour ramasser l'expérience des générations dans le sillage de son récit, le lyrisme pour évoquer l'univers poétique de l'imaginaire cri, et la personnalité forte de ceux qui marquent leur époque.

Champion et Ooneemeetoo sont les surnoms des fils d'un trappeur et chasseur du Manitoba, gagnant de la course de traîneaux du début. Leur vie simple de nomades à la poursuite de caribous sera abruptement changée lorsque sera venu le temps de l'école. Nous sommes à la fin des années cinquante, les pensionnats fonctionnent rondement au sud de la province. C'est alors le déracinement d'un, puis des deux frères. Apprentissage obligatoire de l'anglais, de la religion, des sévices sexuels... Mais découverte aussi des arts : le piano pour Champion et la danse pour l'autre – dont le surnom signifie justement « danseur ». En suivant les deux frères au fil de leur parcours, nous découvrons les quartiers pauvres de Winnipeg, la faune des déracinés autochtones de l'Ouest ; parcours temporel qui évoquera aussi bien le voisinage coloré de leur village natal retrouvé chaque été, que les transformations culturelles vécues par les deux jeunes, devenus adolescents puis adultes.

La préface indique que le roman est pour une grande part autobiographique. Drames vécus donc, mais avec ce détachement salutaire – résilience, diront les psychologues – qui permet de goûter l'humour ravageur de l'écrivain constamment réceptif au comique de situation, et de ne jamais insister lourdement sur les épreuves relatées. Highway sait nous faire découvrir le milieu autochtone de l'intérieur. Il dépeint avec justesse et humour les portraits truculents de résidents de son village qui ont pour surnoms Fente de fesse Magipom ou Petit goéland Ovaire, pour ne nommer que ceux-là ! L'ombre du Trickster s'insinue, tel que promis en liminaire du roman, tant par l'ironie du romancier que dans la symbolique de certains personnages. Enfin, la saveur unique des métaphores et comparaisons imprègne toute l'écriture d'une poésie onirique.

Côté traduction, Robert Dickson a produit un amalgame surprenant, mais somme toute réussi. Je m'explique. Les dialogues sont parfois d'un registre très différent du reste de l'écrit. Le français standard prévaut partout, sauf pour des dialogues assez crus ou comiques, qui sont en québécois joualisant mêlé à une langue bien châtiée. Ce qui m'a dérangé au départ dans ce contraste un peu boîteux (des phrases comme « tu ne joueras jamais plus une seule note sur ce piano à marde.. » p. 240) n'est pas l'usage du joual, mais son insertion dans le français correct d'une même phrase. Personne ne saurait déclamer d'une seule traite deux niveaux de langage si différents. Mais ce niveau inexistant reflète peut-être les variations utilisées dans la version anglaise qui devaient marquer les passages du cri à l'anglais, ou de l'anglais standard à celui des conversations très informelles... Toujours est-il que ces contrastes ont fini par participer aux différences culturelles qui se chevauchent dans le roman.

À découvrir autant par les anthropologues que par tous les amateurs de grande littérature.

François Girard

Colloques et congrès

Association des archéologues du Québec

Date : 29 avril au 1er mai 2005
Thème : Québec : une ville, deux rives
Lieu : Petit Séminaire de Québec, Québec
Renseignements : Michel Brassard, christo-b@oricom.ca ; Richard Fiset, rifiset@webnet.qc.ca ; Jean-Yves Pintal, jypintal@quebectel.com

Conférence annuelle de CASCA

Date : 3 au 8 mai 2005
Thème du symposium : Les mouvements autochtones actuels au Canada et au Mexique
Lieu : Mérida, Yucatan
Renseignements : Pierre Beaucage, pierre.beaucage@umontreal.ca ; merida@fant.uady.mx

L'Échange Sud-Nord sur la théorie, la culture et le droit

Date : 5 au 7 mai 2005
Thème : Les Amériques et leurs peuples autochtones : pour une analyse critique de la Décennie internationale des peuples autochtones (1995-2004)
Lieu : San Juan, Puerto Rico
Renseignements : Dominique Legros, legros_dominique@sympatico ; ou Angel Oquendo, aoquendo@law.berkeley.edu

ACFAS – 73e congrès

Date : 9 au 13 mai 2005
Thème : Innovations durables
Lieu : Université du Québec à Chicoutimi
Renseignements : (514) 849-0045 ; www. Acfas.ca/congres

Association canadienne d'archéologie

Date : 11 au 14 mai 2005
Thème : 38e congrès annuel
Lieu : Malaspina University-College, Nanaimo, Colombie-Britannique
Renseignements : http://web.mala.bc.ca/caa2005/French/Index-f.htm; courriel : limi@mala.bc.ca

12th Annual Stabilizing Indigenous Languages Symposium

Date : 2-5 juin 2005
Thème : Weaving Language and Culture Together
Lieu : University of Victoria, Victoria,

© Recherches amérindiennes au Québec • REPRODUCTION INTERDITE

British Columbia
Renseignements : Ivy Charleson, tél. (250) 361-3456 ; téléc. (250) 361-3467 ; www.fpcf.ca/SILS2005/

Congreso de la Asociación Latinoamericana de Antropología
Date : 11 au 15 juillet 2005
Thème du symposium : Antropología crítica
Lieu : Rosario, Argentine
Renseignements : Pierre Beaucage, pierre.beaucage@umontreal.ca ; egarbul@agatha.unr.edu.ar

Colloque international « Jeunes et dynamiques territoriales »
Date : 19-21 octobre 2005
Thème : Les enjeux liés à la migration, à l'insertion et à la participation
Lieu : Québec
Renseignements : www.obsjeunes.qc.ca

Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française
Date : 21-22 octobre 2005
Thème : L'État en Amérique française et au Québec
Lieu : Shawinigan, Québec
Renseignements : Lucia Feretti, lucia_ferretti@uqtr.ca ; téléc. (819) 376-5179

Eastern States Archaeological Federation
Date : 9-13 novembre 2005
Thème : 72th Annual Meeting
Lieu : Williamsburgh, Virginia
Renseignements : Michael B. Barber (mbarben@fs.fed.us)

Résumés

Critique de la démocratie libérale et des droits de l'homme : la question autochtone
Dominique Legros

Cet article montre en quoi un libéralisme démocratique ouvert de type 2, formule proposée par Charles Taylor et Michael Walzer, pourrait en partie permettre la reproduction des cultures des peuples autochtones au sein de la fédération de l'État-nation canadien. Cependant, à partir d'exemples tirés d'une tradition autochtone canadienne, il révèle que ce libéralisme de type 2 est quand même incapable de promouvoir certains traits culturels amérindiens fondamentaux lorsque ceux-ci reposent sur une éthique qui diverge de celle de la société dominante. De ce point de vue, même le libéralisme de type 2 constitue donc, lui aussi, une entrave à la démocratie culturelle mondiale. À ce terme, tenant compte du caractère culturel de la moralité propre aux démocraties libérales, il démontre en quoi les droits de l'homme, que l'on présente comme la base de toute démocratie, ne sont pas culturellement neutres et reposent en fait sur une définition univoque de la vie juste, définition qui à son tour conduit à l'ethnocentrisme.

A Critique of Liberal Democracy and Human Rights: The Indigenous Question
Dominique Legros

The essay indicates in which way Charles Taylor and Michael Walzer's democratic and open-minded liberalism 2 could partially accommodate the reproduction of Indigenous cultures within the Canadian federal nation-state. However, it also uses examples from a Canadian Indigenous tradition to illustrate how some key cultural traits which involve questions of divergent morality would not be readily accepted by liberalism 2. Thus, in this respect, even liberalism 2 constitutes a fetter for world cultural democracy. Finally, taking into account the culturally defined morality of liberal democracies, it indicates in which way human rights, which are presented as the bedrock of any democracy, are not culturally neutral and rest, in fact, on a univocal definition of the good life, which, in turn, leads to ethnocentrism.

Dix ans de lutte pour l'autonomie indienne au Mexique, 1994-2004
Marie-José Nadal

Cet article présente les tendances idéologiques du mouvement indien mexicain, et plus particulièrement l'apport du mouvement zapatiste à la question de l'autonomie et de la libre détermination des peuples autochtones. Avec les zapatistes, une nouvelle manière d'envisager la question indienne se dessine : l'articulation de la lutte des autochtones à la lutte nationale devient principale et entraîne la recherche d'alliances avec les autres groupes de la société. De cette manière, les zapatistes inscrivent la question autochtone dans la réforme de l'État et entendent jouer un rôle actif dans la construction d'une citoyenneté plurielle radicale. Cependant la pratique de l'autonomie dans un climat de guerre de basse intensité montre que le pluralisme radical affirmé dans le discours a du mal à s'appliquer.

Ten Years of Struggle for Indian Autonomy in Mexico, 1994-2004
Marie-José Nadal

This article presents the ideological trends in the Mexican Indian movement and more specifically, the contribution of the Zapatista movement to the question of autonomy and self determination of the indigenous peoples. The Zapatistas have introduced a new way to consider the Indian question: the joining of the indigenous peoples' struggle to the national one which results in the seeking of alliances with other groups in the society. In this way, the Zapatistas inscribe the indigenous question within the reform of the State and seek to play an active role in the construction of a radical plural citizenry. However, the exercising of autonomy at a time of low intensity warfare shows that a radical pluralism, though affirmed in the discourse, is difficult to achieve.

Le mythe nahua de Sentiopil, l'Enfant-Dieu-Maïs
Alfonso Reynoso et Taller de Tradición Oral

S'inspirant de façon sélective de quelques éléments de l'analyse structurale lévistraussienne des mythes, les auteurs de cet article interprètent le mythe de Sentiopil, l'Enfant-Dieu-Maïs des Maseuals (paysans autochtones nahuas de Cuetzalan, Sierra Norte de Puebla, Mexique). Selon eux, le mythe étudié contient un ensemble d'éléments clés de la vision du monde maseuale. Ils comparent cet ensemble d'éléments,

© Recherches amérindiennes au Québec • REPRODUCTION INTERDITE